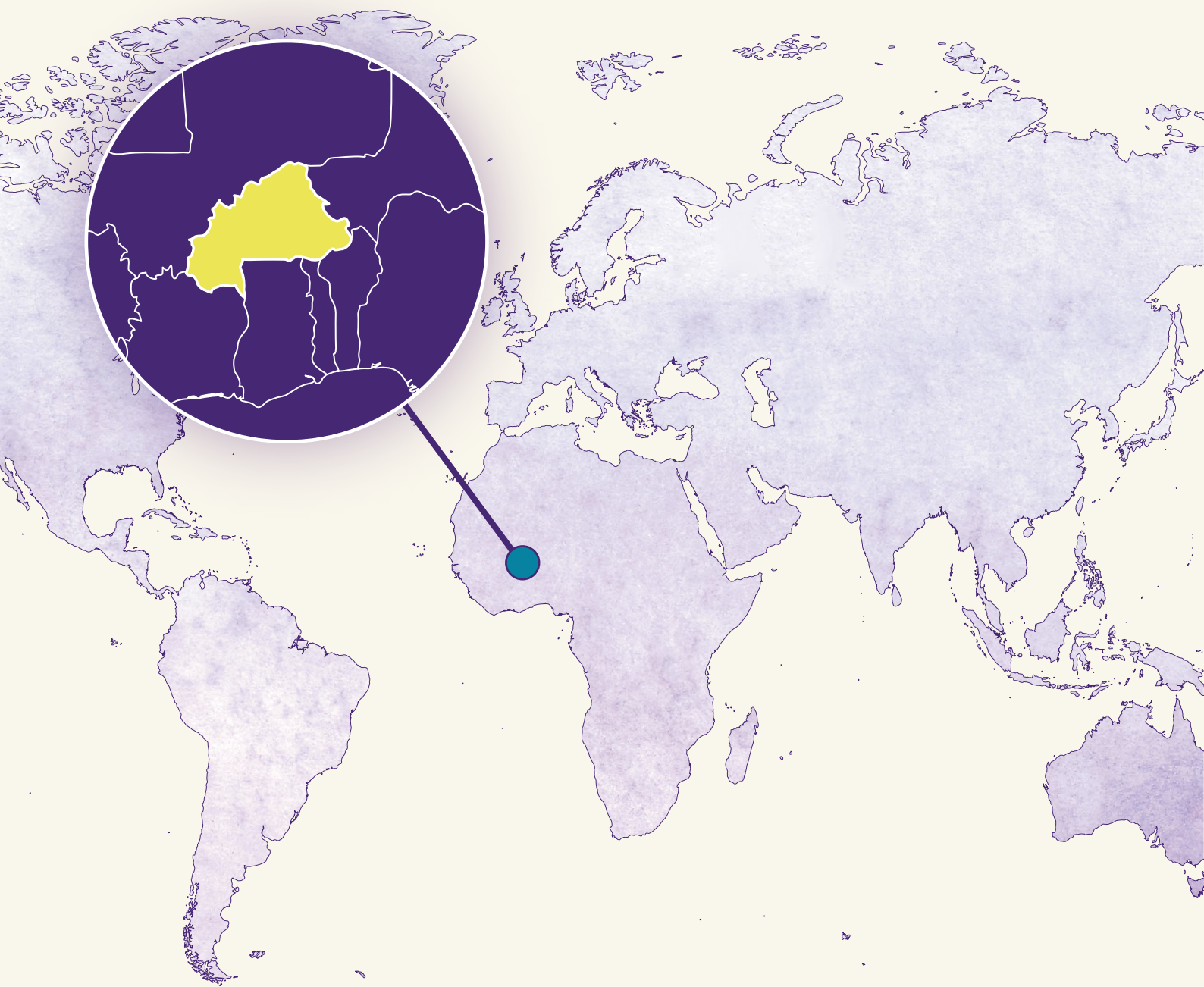


BURKINA FASO

La violence contre les services de soins de santé en temps de conflit

2025



**SAFEGUARDING
HEALTH
IN CONFLICT**



**Insecurity
Insight**
Data on People in Danger



INCIDENTS SIGNALÉS ET PRÉOCCUPATIONS LES PLUS FRÉQUENTES		
 INCIDENTS SIGNALÉS	 INCIDENTS AU COURS DESQUELS DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ ONT ÉTÉ ATTAQUÉS	 AGENTS DE SANTÉ TUÉS
2025		
13	7	6
2024		
22	16	5
2023		
49	30	8

Source: Insecurity Insight pour le SHCC

APERÇU

À partir des données recueillies par Insecurity Insight, la Safeguarding Health in Conflict Coalition (SHCC) a recensé 13 incidents de violence ou d'entrave aux soins de santé au Burkina Faso en 2025, contre 22 en 2024 et 49 en 2023. Parmi les incidents signalés en 2025, des établissements de santé ont été attaqués à sept reprises et six agents de santé ont été tués.

Le nombre réel d'incidents et la gravité du problème sont probablement plus importants, car les attaques contre les soins de santé n'ont peut-être pas été signalées dans certaines localités. En outre, la diminution du nombre d'attaques signalées contre des établissements de santé pourrait refléter la fermeture préventive de ces établissements plutôt qu'une amélioration de la sécurité. Les restrictions imposées aux reportages indépendants à la suite du coup d'État militaire de 2022 dans le pays pourraient également être responsables de la baisse du nombre d'incidents signalés.

Méthodologie et sources

Les informations sur les incidents de violence contre les soins de santé au Burkina Faso sont compilées à partir des mécanismes de partage de données des agences d'aide, de projets d'information et de sources ouvertes. Les données sont mises à jour en continu et les chiffres peuvent changer si de nouvelles informations sont rendues publiques. Pour les derniers chiffres disponibles, consultez [la carte mondiale](#) d'Insecurity Insight sur les attaques contre les soins de santé. Voir [la section Méthodologie](#) pour plus d'informations.



CONTEXTE

En 2025, le Burkina Faso restait en proie à un conflit armé non international prolongé opposant les forces de l'État à des groupes armés non étatiques organisés, notamment Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM), le Front de libération de Maçina, Ansaroul Islam et Katiba Hanifa, les violences signalées se maintenant à des niveaux élevés dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, du Centre-Est, Est et Nord. Les forces de l'État, notamment les forces armées et les auxiliaires alliés tels que les Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP), ont poursuivi leurs opérations de contre-insurrection dans ces régions, tandis que les groupes armés non étatiques menaient des attaques coordonnées contre des positions militaires, des convois et des centres de population à Di, Diapaga, Djibo, Foutouri, Lanfiera Sollé, Solenzo, Thiou et Yamba.

L'incertitude politique a persisté en 2025, et le climat politique est resté dominé par le régime militaire imposé à la suite du coup d'État de septembre 2022. Les autorités ont renforcé les restrictions visant les médias, la société civile et les organisations humanitaires, tandis que les arrestations de personnel humanitaire se sont poursuivies. En janvier, le Burkina Faso, le Mali et le Niger se sont officiellement retirés de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), reflétant un changement dans l'alignement politique régional. Les opérations de sécurité intérieure ont bénéficié d'un soutien militaire croissant de la part de la Russie et de la Chine.

Les besoins humanitaires sont restés élevés : plus de deux millions de personnes ont été officiellement recensées comme déplacées à l'intérieur du pays et plus d'une personne sur quatre avait besoin d'une aide humanitaire en 2025. Les acteurs humanitaires ont estimé que 5,9 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire en 2025, soit une légère baisse par rapport à 2024, dans un contexte de violences armées persistantes et de chocs liés au climat, notamment la sécheresse, les inondations et les vents violents. L'insécurité et les blocus ont continué de restreindre les déplacements dans les zones difficiles d'accès, où environ 1,1 million de personnes dépendaient de convois de ravitaillement irréguliers et coûteux ainsi que d'opérations aériennes, parfois pendant de longues périodes.

VIOLENCES CONTRE LES SOINS DE SANTÉ OU ENTRAVES À LEUR PRESTATION EN 2025

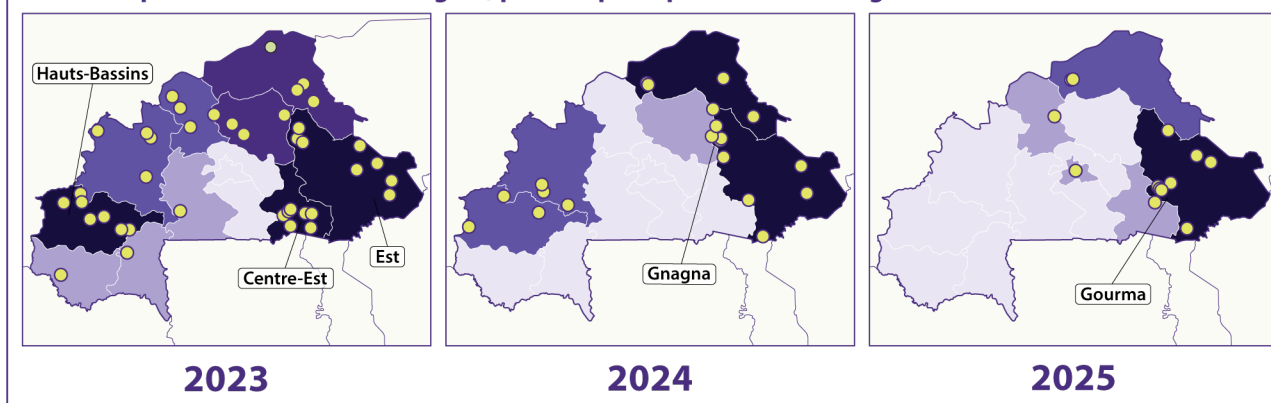
En 2025, tous les incidents signalés de violence ou d'entrave aux soins de santé au Burkina Faso, à l'exception d'un seul, ont été attribués à des combattants du JNIM armés de fusils.¹ Des membres du groupe ont pillé et incendié délibérément des centres de santé ; tué, enlevé et menacé des agents de santé ; et, à une occasion, posé un engin explosif improvisé (EEI) qui a explosé et tué un agent de santé circulant à moto dans la province de Gnagna, dans la région de l'Est.² Les forces de sécurité burkinabées auraient arrêté un agent de santé d'une ONG internationale en mai dans la ville de Ouagadougou, dans la région du Centre, pour des raisons non précisées.³

Le nombre de meurtres d'agents de santé signalés en 2025 était similaire à celui de 2024, tandis que les attaques contre des établissements de santé ont diminué. La plupart des incidents ont touché des prestataires de soins locaux travaillant dans des structures de santé nationales, deux d'entre eux ayant concerné des ONG.⁴



Localisations connues des incidents signalés affectant les soins de santé au Burkina Faso, 2023-2025

Comme les années précédentes, les incidents en 2025 se sont concentrés dans la région de l'Est, mais se sont déplacés au sein de cette région, passant principalement de Gnagna en 2024 à Gourma en 2025.



Source: Insecurity Insight pour le SHCC

Comme les années précédentes, les incidents en 2025 se sont concentrés dans la région de l'Est, mais se sont déplacés au sein de cette région, passant de Gnagna en 2024 à Gourma en 2025. Les incidents signalés ont diminué dans la région du Sahel en 2025, des cas ayant été signalés dans les régions du Centre, du Centre-Est et du Nord, où les conflits armés sont restés à des niveaux élevés. Tous les incidents sauf un se sont produits au cours des six premiers mois de 2025.

Établissements de santé attaqués

Des centres de santé, des hôpitaux et des pharmacies au Burkina Faso auraient été attaqués et pillés à plusieurs reprises par des combattants du JNIM, généralement armés de mitrailleuses, d'AK-47 et d'autres armes à feu. Ces incidents ont consisté en des pillages ou des incendies criminels de pharmacies et de centres de santé, et s'inscrivaient souvent dans le cadre d'attaques plus larges ayant fait des victimes civiles et causé des destructions matérielles. Les combattants du JNIM ont souvent tiré sans discernement sur des groupes de personnes, provoquant des bousculades qui ont blessé des civils, et ont menacé ou chassé le personnel de santé, le forçant à se réfugier dans d'autres établissements. Parmi les biens pillés figuraient des médicaments et d'autres fournitures médicales essentielles provenant des centres de santé et des dépôts pharmaceutiques.

Deux centres de santé des régions d'Est et du Sahel auraient été délibérément incendiés après le pillage de dépôts pharmaceutiques ou de pharmacies situés à proximité.⁵

Agents de santé tués

Six agents de santé auraient été tués lors de six incidents en 2025, contre trois lors de trois incidents en 2024 et 2023 combinés. La plupart des meurtres d'agents de santé ont été enregistrés dans la région d'Est, où une infirmière a été tuée et une autre enlevée lors d'une attaque contre un poste de la VDP dans le Centre-Nord par des combattants du JNIM armés de fusils.⁶ Trois de ces agents de santé ont été tués dans le cadre d'attaques plus larges ayant fait des victimes civiles et causé des destructions matérielles. Parmi les autres meurtres d'agents de santé, outre celui d'un agent de santé tué dans l'explosion d'un engin explosif improvisé (EEI), un agent de santé d'une ONG a été enlevé dans un établissement de santé puis tué, et un autre a été poignardé à mort à son domicile.⁷



Cette fiche d'information s'appuie sur les données relatives aux soins de santé du BFA SHCC pour la période 2023-2025. Téléchargez ces données ici ou sur le [Humanitarian Data Exchange \(HDX\)](#).

Insecurity Insight met à jour ses données en continu et les chiffres peuvent évoluer si de nouvelles informations sont rendues publiques. Pour consulter les derniers chiffres disponibles, consultez [la carte mondiale](#) d'Insecurity Insight sur les attaques contre les établissements de santé.

L'IMPACT DES ATTAQUES SUR LES SOINS DE SANTÉ

De manière générale, le système de santé du Burkina Faso fonctionne avec des capacités limitées après des années d'insécurité, de déplacements de population et de réduction progressive des services dans les régions touchées par le conflit. En 2025, l'insécurité avait entraîné la fermeture d'environ 20 % des établissements de santé dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, du Centre-Est, de l'Est et du Nord, tandis que des centaines d'autres établissements fonctionnaient à capacité minimale, limitant ainsi la disponibilité des services de santé dans les zones où des violences étaient le plus fréquemment signalées. Les districts sanitaires ont signalé des perturbations persistantes des systèmes d'orientation-recours, des chaînes d'approvisionnement en médicaments et des infrastructures de la chaîne du froid, en particulier dans les régions touchées par des restrictions de circulation, des barrages routiers ou des dommages aux infrastructures civiles.

En 2025, l'insécurité avait entraîné la fermeture d'environ 20 % des établissements de santé dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, du Centre-Est, de l'Est et du Nord, tandis que des centaines d'autres établissements fonctionnaient à capacité minimale

Les personnes vivant dans des zones difficiles d'accès sont restées privées des services de santé de routine, notamment la vaccination, les soins maternels et néonataux et le traitement des maladies infantiles courantes, ce qui a entravé à la fois la prestation des services et la capacité à documenter les incidents affectant les soins de santé. De multiples épidémies de santé publique simultanées ont été signalées en 2025, notamment d'hépatite E, de paludisme, de rougeole, de méningite, de poliomyélite, de virus Zika et de fièvre jaune. Au total, 2 168 cas de rougeole ont été recensés à l'échelle nationale au cours des cinq premiers mois de 2025, un chiffre similaire aux niveaux enregistrés lors des épidémies précédentes sur une année complète.

Les activités de vaccination ont été irrégulières en 2025 en raison de l'insécurité, des contraintes d'accès et des perturbations des systèmes d'approvisionnement et de la chaîne du froid. L'insécurité a coïncidé avec la suspension des services dans certains districts, tandis que dans d'autres, les soins sont restés indisponibles en raison de pénuries d'approvisionnement ou d'un manque d'accès sécurisé. La disponibilité réduite des services, notamment la fermeture d'établissements de santé et les perturbations des systèmes de soins de santé, a encore limité l'accès aux soins essentiels pour les populations des zones touchées par le conflit et difficiles d'accès.



Les contraintes d'accès humanitaire en 2025, notamment l'insécurité, la suspension des vols humanitaires, les restrictions administratives, les arrestations de personnel humanitaire et la réduction de la présence opérationnelle suite aux coupes budgétaires des donateurs et aux déficits systémiques de financement, ont influencé à la fois la prestation des services de santé et le signalement des incidents affectant les soins de santé.

-
- 1 Note that restrictions on media might bias the identification of perpetrators.
 - 2 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé BFA SHCC 2023-2025. Numéro d'incident 120804.
 - 3 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé BFA SHCC 2023-2025. Numéro d'incident 99594.
 - 4 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé BFA SHCC 2023-2025. Numéros d'incident 99594; 118467.
 - 5 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé BFA SHCC 2023-2025. Numéros d'incident 118777; 118778; 122250.
 - 6 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé BFA SHCC 2023-2025. Numéro d'incident 122253.
 - 7 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit (Safeguarding Health in Conflict Coalition) : données sur les soins de santé de la BFA SHCC pour la période 2023-2025. Numéros d'incident 118467 ; 122256.

SAFEGUARDING HEALTH IN CONFLICT

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit (*Safeguarding Health in Conflict* – SHCC) rassemble plus de 40 organisations non-gouvernementales et a pour objectif de protéger les travailleuses et travailleurs humanitaires ainsi que les services de santé menacés dans les contextes de guerre ou par les troubles civils. Nous sensibilisons le public aux attaques contre les soins de santé au niveau mondial et nous exerçons un plaidoyer auprès des agences des Nations Unies pour qu'elles mettent en place des mesures plus importantes de protection des soins de santé au niveau mondial. Nous surveillons les attaques, renforçons les normes universelles relatives au respect du droit à la santé et nous exigeons que les auteurs de ces actes rendent des comptes. Référence suggérée : Coalition pour la protection de la santé dans les conflits (SHCC), 2026. Les soins de santé en danger : violences contre les soins de santé dans les conflits, mai 2026. <https://shcc.pub/YearReview2025FR>
www.safeguarding-health.com

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit
615 N. Wolfe Street, E7143, Baltimore, MD 21205
SHCC administrator, safeguardinghcc@gmail.com